

VIDEO AND SOUND INSTALLATION

GLASS HOUSE (LOCATION SCOUTING)

THOMAS LÉON

Video and sound installation

Thomas Léon

Concept and video : **Thomas Léon**

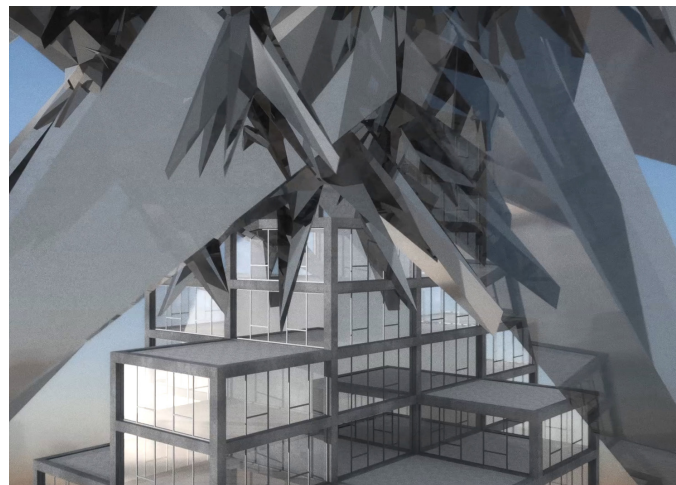
Cristal Baschet : **Catherine Brisset**

Assistance for musical realization: Max Bruckert/Grame

World premiere : Digital arts festival – Taipei – november 2011

French premiere: Biennale Musiques en Scène and La BF 15 - Lyon/ Lux
Scène nationale de Valence – February 2012

Production, residence and realization : Grame, national center for music
creation in Lyon, Digital Art Center Taipei (DAC), ENSBA-Lyon
Co-production la Muse en Circuit, national center for music creation in
Alfortville, with the support of French Institute (Taipei)



© T. Léon

Glass House : un film de repérage est un projet d'installation vidéo s'appuyant sur les notes de Sergueï Eisenstein pour un film non réalisé intitulé Glass House. L'installation consiste en une projection vidéo frontale de grand format et un dispositif sonore 5.1.

La vidéo dure une quinzaine de minutes et est réalisée entièrement en images de synthèse. Elle explore les ambiguïtés du projet d'Eisenstein à travers la mise en image et l'investigation d'un décor possible de son film. L'élément principal de la vidéo est un bâtiment hybride, sorte de monstre architectural explorant les sources de Glass House, et dans la continuité de ces recherches, l'architecture contemporaine en verre. Les principaux éléments utilisés pour créer le bâtiment sont notamment : la Glashaus de Bruno Taut et les descriptions de Paul Scheerbart pour Glasarchitektur (1914) et certains projets architecturaux de Frank Lloyd Wright (essentiellement la St. Mark's in-the-Bouwerie tower, 1930). L'ensemble des éléments architecturaux sont modélisés dans un logiciel 3D. A ces éléments générés par ordinateurs viennent s'ajouter des sources filmées et photographiées à Paris et Taipei.

La bande son de la vidéo est enregistrée à partir d'un cristal Baschet. Cet instrument mis au point en 1952 est composé de 54 tiges de verre accordées chromatiquement, frottées par les doigts de l'interprète. La vibration du verre est transmise à une plaque de métal par des tiges (métalliques également) de longueur variable qui déterminent la fréquence. L'amplification se fait au moyen de résonateurs en fibre de verre et en acier. La bande son est diffusée en 5.1 au sein d'un dispositif qui entoure le spectateur. Elle se déploie comme un paysage sonore qui entre en résonance avec l'image pour donner la sensation qu'on se déplace à l'intérieur du son, comme on se déplacerait dans une architecture.

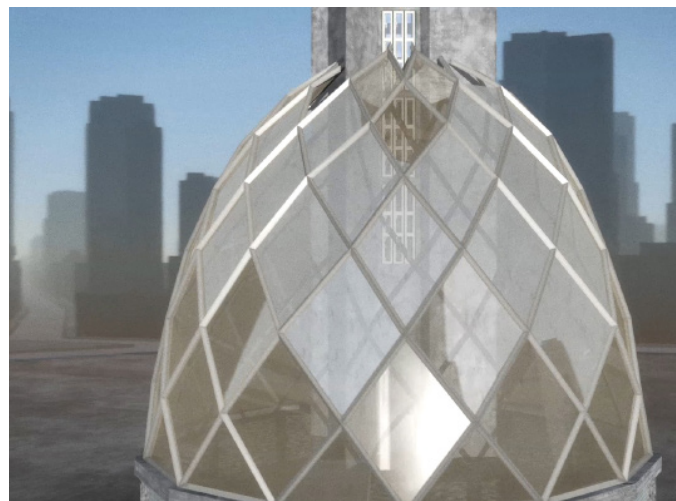
Glass House (location scouting) - 2011

• Blu-ray 1080i50, 5.1 sound

• 15'52 minutes looped

A sound and video installation inspired by Sergei Eisenstein's notes for an unmade film called Glass House. The video explores the architectural sources of the Eisenstein project (both Expressionist and Modernist glass structures) while updating these sources through the introduction of contemporary or prospective architectural elements.

The soundtrack evolves spatially, on six speakers, and is made from the recordings of a Cristal Baschet, an instrument developed in 1952, comprised of chromatically-tuned glass stems, rubbed by the interpreter and amplified by fiberglass and steel resonators. The soundtrack unfolds like a soundscape, finding resonance with the image and giving the viewer the impression of moving around within the sound, as if it were an architectural structure.



THOMAS LÉON

ARTISTE PLASTICIEN



Né en 1981, à Dijon. Vit et travaille à Paris.

La plupart des travaux récents de Thomas Léon marquent une évolution sous la forme d'installations.

Ses œuvres sont régulièrement montrées lors de projections et d'expositions en France et à l'étranger : *Fantômes et œil mécanique* ENSBAL, Lyon (2015); *Fragments de la Marquise d'O (fantômes)* Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, Evry (2015); *Around the sounds* A4 Arts contemporary Center, Chengdu (2014); *Rendezvous 12* South African National Gallery, Cape Town (2012).

Le travail de Thomas Léon se construit conjointement à partir d'images en mouvement au sens large (cinéma, vidéo, infographie) et du dessin en images de synthèse. Il s'incarne principalement dans des films et installations vidéos et sonores, avec une place importante accordée à la spatialisation sonore. Il s'étend parfois à des objets accompagnant les installations : dessins, impressions numériques, volumes conçus par ordinateur.

Il puise ses sources dans les projets architecturaux des avantgardes et dans la littérature, dont il tire une partie de ses problématiques : les décalages complexes qui apparaissent entre un projet, sa représentation et sa mise en œuvre (architecture, urbanisme, modèles de sociétés) ; la pertinence d'usage des formes dans la durée ; les liens entre les questions de forme et les enjeux de pouvoir.

Ces problématiques s'articulent à des questionnements plus proprement esthétiques comme le rapport à la mimesis, l'évaluation des apports de la modernité, les valeurs formelles inhérentes à chaque médium et leur déplacement, l'engagement physique du spectateur, afin de produire des formes nouvelles.

Born 1981, Dijon (FR)

Lives and works in Paris (FR)

Much of Thomas Léon's recent artwork has evolved through installations. His works are regularly shown at screenings and exhibitions in France and abroad: *Réalités confondues*, at the BF15 in Lyon, France (2010); *Rencontres Internationales Paris / Berlin / Madrid*, at the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain, and the Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Germany (2009); *Le syndrome de Broadway*, at the Parc Saint-Léger art center, Pougues-les-eaux, France (2007); *Multipolaire*, at the Halle 14, Leipzig, Germany (2006).

Except «Glass House (location scouting),» he recently realized «Living in the Ice Age» (Conseil General of Seine-Saint-Denis, City of Pantin, The LAB) presented at "Slow Burn" organized by Fundament foundation, Tilburg (2013), "Rendez-vous 11" and "Rendez-vous 12" at The Institut Contemporary Art in Villeurbanne and the South African National Gallery in Cape Town (2011 and 2012).

Thomas Léon's artwork is based on computer tools, and more specifically, computer generated imagery. It takes shape in different mediums, from video art to digital prints, not to mention sound work or computer designed shapes.

Thomas Léon finds inspiration in Literature (Science Fiction novels and utopian literature) or Avant-Garde projects, which provide some of the problems haunting his artwork: complex relations between a project, its picturing and implementation (architecture, urbanism, ideal society models); links between questions of form and power issues.

These problems are connected to questions that are specifically aesthetic (relation between art and reality; valuation of modernism's inputs and of formal values inherent in each medium; mode and time of the first appearance of an artwork; the viewer's action) in order to question of models' and archetypes' persistence, and to producing new forms.